

## ALLOCUTION DE BIENVENUE

Monseigneur,  
Madame la Directrice générale de l'UNESCO,  
Madame la Présidente,  
Excellence, Monsieur le Ministre d'Etat,  
Monsieur le Président du Conseil national,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement princier,  
Mesdames, Messieurs,

Je voudrais tout d'abord vous souhaiter la bienvenue au Musée océanographique de Monaco pour ces *X<sup>èmes</sup> Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*.

Si vous me le permettez, je dédierai des remerciements tout spéciaux à Madame Audrey Azoulay.

« Agir pour le patrimoine ». Quel beau thème retenu pour ces *X<sup>èmes</sup> Rencontres*. Merci à Madame Bréaud.

Ce thème nous correspond tout à fait et pour plusieurs raisons :

— L'Institut océanographique, représenté par ses deux lieux historiques : le Musée océanographique et la Maison des Océans, est par lui-même un trésor du patrimoine architectural, scientifique et artistique.

— Et, en allant plus loin encore, l'Institut océanographique, de par ses missions, joue un rôle prépondérant dans la transmission de la connaissance du patrimoine naturel, des découvertes et des innovations. Il est le garant d'un patrimoine, constitué et légué par le Prince Albert I<sup>er</sup>.

— « Agir pour le patrimoine », c'est prendre la responsabilité de transmettre une histoire qui continue de s'écrire, un héritage dont il

faut prendre soin pour pouvoir le transmettre. La Nature et l'Homme sont donc plus qu'étroitement liés. En protégeant la Nature, nous protégeons notre patrimoine vital car nous sommes interdépendants.

Le patrimoine et le respect du passé sont donc essentiels pour imaginer des sociétés plus stables, plus résilientes, à l'image de ce que nous offre l'observation des sociétés des récifs coralliens. Il faut imaginer un fonctionnement circulaire où tout ce que nous créons est utile, et protégé pour être réutilisé.

Aujourd'hui, nos modèles sociétaux, se pensant hyper-puissants, sont fondés sur la consommation et la performance immédiate ; or la triste réalité de l'actualité du Coronavirus nous renvoie à notre fragilité.

« Agir pour le patrimoine » est un thème en accord avec les grands enjeux de nos sociétés contemporaines. « Agir pour le patrimoine », c'est préparer le futur, définir, penser, constituer ce qui est et sera notre patrimoine demain. Ce sont les fondations des générations à venir qui s'en serviront pour bâtir à leur tour leur propre histoire.

Nous sommes des passeurs qui faisons le lien, responsables du maintien et de la préservation de ce patrimoine.

C'est tous ensemble que nous devons agir, avec l'ambition que la protection du patrimoine devienne un enjeu mondial, efficace et durable !

Robert CALCAGNO

*Directeur général de l'Institut océanographique,  
Fondation Albert I<sup>er</sup>, Prince de Monaco*

## ALLOCUTION DE BIENVENUE

Monseigneur,  
Madame la Directrice générale de l'UNESCO,  
Monsieur le Président d'honneur,  
Monsieur le Président du Conseil national,  
Monsieur le Conseiller de Gouvernement-Ministre,  
Excellences,  
Monsieur le Directeur de l'Institut océanographique,  
Mesdames, Messieurs,

Monseigneur,

Malgré la situation sanitaire délicate à laquelle nous sommes tous confrontés, Vous nous faites l'honneur de Votre présence pour ouvrir cette dixième édition des Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée. Permettez-moi de vous exprimer, au nom de toute l'assemblée, ma très sincère et profonde gratitude.

Votre présence, Monseigneur, à la séance inaugurale de chacune des éditions des RIMM, leur a donné un éclat et une légitimité incontestables. Je ne Vous dirai jamais assez combien je Vous en suis reconnaissante.

Mesdames, Messieurs les intervenants, malgré les inquiétudes légitimes croissantes de ces dernières semaines, vous avez tenu vos engagements et êtes présents à ces Rencontres. Puis-je vous dire combien j'en suis touchée ; car, vous le savez, préparer un colloque demande à une petite équipe comme la nôtre, une année de travail. Ce n'est pas sans fierté que je vois aujourd'hui cette assemblée dans laquelle tant de personnalités sont réunies ; des personnalités qui poursuivent inlassablement l'œuvre de tous ceux qui ont fait avancer

la pensée et qui, de tout temps, ont cru à un monde où l'esprit et le cœur parviennent à éclipser les obscurantismes.

Madame la Directrice générale, votre présence aujourd'hui honore ces Rencontres. Avec l'UNESCO, vous représentez ce qu'il y a de plus noble dans les Institutions internationales car l'UNESCO a pour mission de faire rayonner dans le monde l'éducation la science et la culture, et rassemble les élites du monde entier. J'y vois le souci de placer la culture au plus haut niveau, et mesure la faveur que vous nous faites en participant à cette séance d'ouverture. Permettez-moi de vous remercier au nom de toute l'assemblée.

Nous célébrons aujourd'hui les vingt ans des Rencontres Monaco et la Méditerranée.

Elles sont nées sous quatre bonnes étoiles.

La première fut une lettre de félicitations que m'adressa S.A.S. le Prince Rainier III pour avoir pris l'initiative de créer ces colloques sur la Méditerranée. Mer qu'Il chérissait et dont Il pressentait les dommages à venir. Vinrent ensuite le précieux soutien de Votre Altesse Sérénissime et celui du Gouvernement princier.

La deuxième étoile fut ma rencontre avec le très regretté professeur Jean Leclant. C'était à la Villa grecque Kerylos, lors d'un colloque organisé par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Secrétaire perpétuel et Conservateur de cette étonnante demeure inspirée par les nobles maisons de l'île de Délos du II<sup>e</sup> siècle, Jean Leclant accepta avec bienveillance de présider la première édition des Rencontres. Sur sa recommandation, j'eus le bonheur d'inviter, en 2001, de grands savants, membres ou correspondants de l'Institut de France, qui se penchèrent sur le sujet suivant :

« Quel avenir pour des cités fondatrices de la pensée méditerranéenne, face au développement urbain et touristique ? »

Ainsi, le devenir du patrimoine était déjà au centre de nos préoccupations.

Placées sous ces auspices favorables, les Rencontres allaient être guidées par une troisième étoile. Ce fut l'UNESCO, grâce à notre président d'honneur, cher Mounir Bouchenaki. Vous étiez en 2001 Sous-Directeur général pour la culture.

Le hasard voulut que je lise un article signé de votre nom dans un grand quotidien français. Vous y évoquiez les engagements de l'UNESCO dans le domaine de la protection du patrimoine.

C'était prémonitoire pour les Rencontres. Je vous sollicitai immédiatement pour participer à leur première édition qui eut lieu les 9 et 10 mars de cette année -là.

Or ce furent les jours tragiques de la destruction des Bouddhas de Bâmyân, acte barbare que l'UNESCO tentait d'éviter. Tout en assumant vos hautes responsabilités pour sauver ces monuments, vous vous êtes rendu à Monaco et vous avez prononcé, cher Mounir, le discours inaugural de ces premières RIMM, intitulées : « La politique de l'UNESCO et ses actions de préservation du patrimoine en Méditerranée, face aux menaces du monde moderne, et les solutions envisagées dans l'avenir ».

Nous étions déjà au cœur de cette problématique complexe, que nous n'avons cessé de développer et d'analyser avec de nombreux collaborateurs de l'UNESCO.

Je garde en mémoire cette phrase de Miguel de Unamuno que vous avez citée :

« Nous vivons dans et par le souvenir, et notre vie spirituelle n'est au fond que l'effort que nous accomplissons pour que nos souvenirs se perpétuent et deviennent espérance, pour que notre passé devienne avenir ».

À cette troisième étoile, s'ajouta une « étoile de mer », celle du Musée océanographique qui nous a offert l'hospitalité depuis le début et permis de tenir nos débats dans cette splendide salle de conférences. Acceptez, Monsieur le Directeur général de l'Institut océanographique, mes remerciements.

D'autres lumières ont illuminé nos colloques au long de ces années. Je pense à nos partenaires prestigieux que sont l'ICCROM, la Fondation Anne Lindh, la Biblioteca Alexandrina, l'Union pour la Méditerranée, l'Institut du monde arabe, l'École d'Athènes, l'École Pratique des Hautes Etudes, le CNRS, ainsi que de nombreuses universités et instituts de recherche.

A travers les dix éditions qui ont traité du feu, de l'eau, des nouvelles technologies, pour ne citer que quelques exemples, nous nous sommes efforcés de questionner, avec le plus d'objectivité possible, la réalité méditerranéenne dans son caractère « unique et multiple » comme l'énonçait Fernand Braudel. Héritière d'une alchimie originale où les peuples, la science, l'art, la religion et les univers du savoir se sont mêlés, la Méditerranée nous a apporté et légué tant de richesses, qu'elle mérite qu'on la protège !

Pour nous aider à mieux comprendre le monde méditerranéen, les forces de son passé et les signes de son actualité, nous avons invité, au fil de ces années, des spécialistes des arts, de la culture, des techniques et des sciences, afin de réfléchir ensemble aux défis que doit relever cette région, sans négliger pour autant les questions d'ordre environnemental et sociétal. Aujourd'hui, alors que la Méditerranée est au centre de nombreux désordres, il nous faut plus que jamais

agir pour maintenir et préserver cet héritage, ballotté entre ses propres tumultes et ceux qu'entraîne la mondialisation, et pour lui donner un nouvel élan.

« Agir pour le Patrimoine » : le thème est vaste, difficile à traiter dans sa totalité en deux journées de travail. Bien qu'il ne couvre pas tous les sujets, il sera abordé par nos éminents intervenants selon des angles variés : mises en perspective historiques, actions politiques et pratiques sur le terrain, en passant par des cas concrets touchant aussi bien la Méditerranée dans son ensemble, que certaines régions particulièrement fragilisées en ce moment, et avec un regard aigu sur les nouvelles technologies. Dans cette traversée des initiatives et des idées au service des richesses vives de la Méditerranée, le cinéma tunisien tiendra une place particulière, de même que notre patrimoine monégasque.

Avant de conclure, je souhaiterais remercier mon équipe, qui m'épaula depuis de nombreuses années, ainsi que les partenaires de cette édition.

Je souhaite que ces dixièmes Rencontres, dont les Actes seront publiés dans l'année, apportent quelques éléments de réponse à cette question qui nous tient tant à cœur : Quel avenir pour notre patrimoine ?

Pour tenter d'y répondre, permettez-moi de citer ces vers de Guillaume Apollinaire :

« Jamais les crépuscules ne vaincront les aurores ».

« Il est grand temps de rallumer les étoiles ».

Je vous remercie.

Élisabeth BRÉAUD

*Présidente et Directrice des  
Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*